Arrestations, incendies, assassinats, tout est relevé contre Delescluze, que le conseil condamne à la peine de mort.

Affaire Delimal.
Un journaliste est assis sur le banc des accusés; il se nomme Napoléon-Odillon Delimal; né le 13 août 1835, en Belgique, de père français, il a conservé la nationalité belge.

Delimal écrit d'abord quelque mois en juin 1860 dans le *Propagateur*, puis il prit la direction de l'*Espicq*, journal belge d'opinion très-avancé, fut correspondant du *Rappel* pour la Belgique, vint au *Rappel* en 1870, se mit en relations suivies avec Rochefort et avec Félix Pyat, fut successivement secrétaire de la rédaction du *Combat* et rédacteur en chef du *Vengeur*; — le 20 mars, il devint propriétaire et rédacteur en chef de la *Commune*.

Son premier article intitulé « Révolution » était la glorification des soldats qui, le 18 mars, avaient levé la croix en l'air; à la fin de mars, il écrivit plusieurs articles également incriminés, ayant pour titre : « Auto-nomie de Paris, — allons au scrutin ! — Agissez ! » Le 19 avril, il fit un appel aux bataillons dissidents; le 15 mai, il engagea la Commune à envoyer les commissaires civils à la tête des bataillons.

Delimal a encouru en Belgique de nombreuses condamnations correctionnelles. Son système de défense consiste à dire qu'il est républicain, et que s'il a été parfois violent c'est qu'il était convaincu que l'Assemblée voulait faire un coup d'Etat.

Delimal a été condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée. A propos de Delimal, ancien collaborateur de M. Ayraud-Degorge au *Propagateur*, nous devons rappeler qu'il a cessé, comme son rédacteur en chef, tous rapports avec le journal dès le jour où M. H. Lefebvre en a pris la direction, le 22 octobre 1860.

Faits Divers

Une décision ministérielle en date du 17 mars 1874, interdit la circulation en France d'une brochure intitulée : « Union française des amis de la paix sociale aux Lyonnais », imprimée à Turin.

On nous écrit de Poitiers : « Un jeune homme de 24 à 25 ans, employé à la recette générale de Poitiers, vient de quitter cette ville subitement, au moment où il devait se marier. On a cherché alors quel pouvait être le motif de ce brusque départ, et tout étonnement a cessé lorsque l'on a su que ce jeune homme avait fait pour 140,000 francs de faux.

Dans le numéro de mars de l'*Ocean highways*, en donne, sur la mort de Livingstone, des détails empruntés aux matériaux fournis par le lieutenant Cameron, le docteur Dillon, le lieutenant Murphy et l'Arabe Saïd ben Salin, gouverneur de Unyanyembe. Le *Journal officiel* extrait de cet article les détails suivants :

Le docteur Livingstone est arrivé à Unyanyembe en mars 1872; il y attendit des provisions de Zanzibar et partit pour un dernier voyage au mois d'août avec 90 hommes. Il se dirigea vers le Sud-Ouest, sur la pointe méridionale du lac Lémba, prolongation du lac Tanganyika vers le sud; puis il remonta vers les bords septentrionaux du lac Bangweolo, près de la pointe où il s'était déjà trouvé en 1868.

Ne pouvant traverser, il fit le tour du lac en côtoyant le bord oriental et en franchissant le Zambèze et trois autres rivières tributaires du lac. Il parait avoir atteint, en suivant le bord méridional, le point où il pensait trouver les quatre sources, dont deux, dans son opinion, devaient être les sources du Nil indiquées par Hérodote. Il parait probable qu'il marcha ensuite au Nord et qu'il explora la région des mines cuivreuses de Katanga. C'est du moins ce que le lieutenant Cameron, qui n'a point cessé de recueillir les plus minutieuses informations a entendu dire à un marchand arabe qui avait vu le docteur en parfaite santé avec sa troupe à Katanga quelques mois auparavant.

Au retour de ce voyage, Livingstone a dû franchir le Lusupula et chercher sa route dans la direction de l'Est à travers un pays très humide et inondé d'eau, à tel point que les voyageurs en avaient quelquefois jusqu'à la ceinture et pendant plus de trois heures. Durant cette fatale marche, deux hommes moururent et plusieurs désertèrent. Le docteur Livingstone contracta dans cette expédition une dysenterie dont les premières attaques se firent sentir dans le chemin qu'il fit à travers les marécages en se dirigeant sur Moira-Achinto.

D'après une première version, Livingstone aurait pu pousser jusqu'au district de Lobisa, en route pour son quartier général, à l'est de Bangweolo, où il serait mort après dix ou quinze jours de maladie, en mai ou avril 1873, aux sources mêmes du Nil; si les théories de sir Samuel Baker sont exactes, aux sources des cours d'eau qui coulent dans la partie méridionale du lac Tanganyika, le plus éloigné des réservoirs du Nil. La troupe qui se trouvait avec Livingstone se composait, au moment de sa mort, de 79 hommes, parmi lesquels se trouvaient quelques garçons de Nasik et plusieurs autres ardeurs dévoués.

Le principal d'entre ces derniers était un nommé Chamah, racheté de l'esclavage sur les bords du Zambèze, et qui est arrivé en avant de Unyanyembe pour demander des secours. Il a annoncé que la troupe emportant le corps de Livingstone se trouvait en arrière de dix à vingt journées de marche de Unyanyembe, que les hommes qui la composaient étaient presque tous morts de faim; qu'ils portaient deux caisses de livres, et que le docteur, avant d'expirer, leur recommanda de chercher une autre caisse de livres qui était restée à Ujiji, et de transporter le tout à la côte. Chamah se recontra avec l'expédition envoyée à la recherche de Livingstone, à Unyanyembe même.

Une dépêche d'Aden, en date du 23 février, annonce que, pendant que le lieutenant Murphy conduisait le corps de l'illustre voyageur à Zanzibar, le lieutenant Cameron

est parti en avant jusqu'à Ujiji pour retrouver les papiers déposés dans cette localité.

On voit fréquemment, raconte le *Phare de la Manche*, de Cherbourg, des chiens de Terre-Neuve se jeter à l'eau pour sauver des personnes en danger de se noyer. Il n'est pas notre connaissance que ces animaux aient employé leur instinct à faire noyer des moutons; c'est pourtant ce qui vient d'arriver lieu dans nos Mielles.

Tout récemment un de ces chiens a été surpris par deux passants, sur le rivage, près des Flandes, au moment où, après avoir forcé deux brebis à se jeter à l'eau jusqu'à ce qu'elles fussent noyées, il allait faire subir le même sort à une troisième brebis. Le troupeau tout entier eût été très probablement sacrifié à Neptune par cette animal, que l'on devra maintenant surveiller de très près.

Nouvelles du soir

NOS BUDGETS
Il résulte de l'examen du compte de liquidation par la commission du budget de 1874 que le règlement des budgets de 1869, 1870 et 1871 a permis de réduire de 87 ou 88 millions le découvert de ce compte. De plus, du règlement des reliquats de 1870 et 1871, il se dégagea un boni dépassant de beaucoup les 448 millions prévus il y a trois mois.

Ces reliquats, s'élevant exactement à 448,564,000 fr., sont obtenus régulièrement et parfaitement liquidés. Sur cette somme, environ 46 millions ont déjà été alloués. Sur les 402 millions et demi non encore dépensés, la commission propose d'allouer 209 millions à l'exercice 1874. On accorde dix millions à la marine, et 162,800,000 au ministère de la guerre. Il sera dépensé 4 millions pour la reconstruction de la plus grande partie des Tuileries, etc.

Les ressources réalisées sur les prévisions monteront, à la fin de 1874, à 606,537,568 fr. Les crédits ouverts prenant environ 580 millions, il ne restera de libre que 26,702,000 fr.

Les rentes de l'amortissement, les immeubles à vendre et le complément de boni des reliquats de 1870 et 1871 fourniront, avec ce fonds libre, de quoi pourvoir à 193 millions et demi de dépenses. Celles de l'exercice 1875 ne sont prévues que jusqu'à concurrence du chiffre de 164,914,238 fr., y compris la dépense de reconstruction des Tuileries.

LES ORATEURS DANS LA DISCUSSION D'AUJOURD'HUI.

Voici la liste complète des orateurs inscrits pour prendre la parole dans la discussion de l'interpellation sur la loi des maires :

— MM. Challemel-Lacour, Lepère, Brisson, Berthaud et Pascal Duprat pour la gauche;

— MM. Lucien Brun, Cazenove de Pradines, Ferdinand Boyer, de l'extrême droite, signataires de l'ordre du jour motivé.

On a déjà annoncé que M. Depasse, du centre droit, doit prendre la parole en faveur du ministère.

LES DAMES DE LA HALLE.

Le *Rappel* publie une lettre d'après laquelle les dames de la halle, protestant qu'elles ne s'occupent aucunement de politique, désavouent la démarche non autorisée d'une marchande de fruits qui s'est présentée en leur nom et comme leur doyenne à la cérémonie du 16 mars à Châteaubert.

L'UNIVERS.
C'est demain, 19 mars, que finit le terme de la suspension de l'*Univers*.

LA PETITE BOURSE.
Petite bourse du soir 94,33 3/4.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

LA GUERRE CARLISTE.
Madrid, 16 mars. — La *Gazette* annonce que la bande Carlisle d'Agreda qui avait passé l'Ebre à San-Adrian, a été battue hier à San-Felice (province de Burgos) perdant des morts et des blessés, 25 prisonniers, 80 fusils Remington et beaucoup d'autres fusils. Un décret nomme M. Serrano y Bodoa, capitaine-général de la Catalogne, en remplacement de M. Izquierdo, démissionnaire.

LA DISSOLUTION DU REICHSTAG.
Berlin, 17 mars, soir. — La *Gazette de la Croix* dit que la dissolution du Reichstag est possible dans le cas où l'article premier du projet de loi militaire serait rejeté.

LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE.

Berlin, 17 mars, soir. Le conseil fédéral a adopté aujourd'hui, à une grande majorité, le projet de loi déclarant déchu de leur nationalité les membres du clergé auxquels une condamnation a été infligée. Le conseil fédéral s'est rallié à la rédaction proposée par la commission de justice, portant que l'interdiction et, éventuellement, la perte de la nationalité et l'expulsion hors du territoire fédéral pourront être, en vertu d'une décision de l'autorité centrale de l'état où la peine a été prononcée, infligés

aux ecclésiastiques qui n'auront pas donné suite à une décision judiciaire les relevant de leurs fonctions.

M. DE BISMARCK.
Berlin, 17 mars, soir. — L'état de santé de M. de Bismarck ne s'est pas sensiblement modifié depuis hier. Les forces reviennent lentement. Le mal dont souffre le chancelier de l'empire présente manifestement les symptômes de la goutte.

LES LOIS CONFESSIIONNELLES EN AUTRICHE.
Vienne, 17 mars. — Chambre des Seigneurs. — Presque tous les membres qui font partie de l'épiscopat ont assisté à la séance. Ils ont présenté une déclaration disant que les évêques conservent la conviction qu'ils ont exprimée en 1868, relativement à la validité juridique du Concordat. Ils ajoutent qu'ils assisteront aux séances jusqu'au jour où la majorité prendra la résolution de commencer la discussion des articles des nouvelles lois confessionnelles. La Chambre a pris connaissance de cette déclaration. La majorité de la Commission chargée d'examiner les nouvelles lois confessionnelles, leur est favorable.

Vienne, 17 mars, soir. — *Chambre des députés.* Discussion des lois confessionnelles. Le ministre des cultes explique les principes du projet de loi tendant à couvrir les besoins du culte catholique; il fait ressortir principalement le but que le gouvernement se propose, c'est-à-dire améliorer la situation du clergé inférieur pour lequel l'épiscopat jusqu'ici n'a rien fait. La chambre décide à une très grande majorité de commencer la discussion des articles.

COMMERCE

Avis divers.
ANVERS, 17 mars. — Laines. — Il a régné une active demande aujourd'hui pour cet article à des prix parfaitement soutenus : on a vendu 650 balles Plata saint.

HAVRE, mardi 17 mars 1874. — *Cotons.* Nous nous maintenons dans une très bonne position sur place, et avec une demande très régulière pour la filature, les prix raident. On est bien près de 97 fr. pour très ordinaire Louisiane, et l'on a payé pleinement 95 fr. pour cette même désignation en George. — Les Bengales ont encore provoqué des achats importants, et ces cotons sont en reprise de 1 à 2 fr. — Il y a grande raideur pour les Surate, avec fort peu de chose au marché.

A livrer, on a noté un bloc de Georgie fully low middling, en charge, à 95 fr. 50, ainsi que des Oomra fully fair, en charge, à 69 fr. — Il a dû se traiter d'autres affaires.

A terme, on a fait, hier soir, du Louisiane, mars à 93 fr. 50; on a de nouveau payé 94 fr. aujourd'hui, et l'on a fait aussi de l'avril à 94 fr. 50, du juin, à 96 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 2,809 b.

Laines. — Il a été réalisé 56 b. M-Video saint, à prix non indiqué.

ALEXANDRIE, 16 mars. — *Cotons.* Sous l'influence des avis défavorables du centre régulateur, le calme qui régnait sur notre marché est devenu encore plus intense; les arrivages de l'intérieur ont continué à diminuer, mais l'importance de notre stock pèse fortement sur les affaires, de manière que celles-ci, malgré de nouvelles concessions, ont été très restreintes dans toutes les qualités, à l'exception des sortes inférieures qui ont joui d'une bonne demande, à des prix relativement bien tenus. Hier, sur des avis de diminution de recettes en Amérique et d'une meilleure tenue à Liverpool, la demande a été chez nous un peu plus active, mais les prix sont restés invariables, comme suit : middling P. 200, middling fair P. 240 à 250, fair P. 270 à 280, fully fair à 240 à 250, Achmouni P. 360 à 380. Pour marchandise à livrer il y a eu inaction presque complète et ce n'est que sur livraisons nombre que quelques contrats ont été conclus à talaris 16 1/2.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicate farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, nausées, vents, aigreurs, acidités, pituites, gonflement, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castletuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de De Cies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311.
Vervant, le 28 mars 1866.
Monsieur, — Dieu soit béni votre Revalésicière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalésicière m'a rendu la santé.
A. BRUNELIER, curé.
Cure n° 78,364.
M. et M^{me} Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements*.
Cure n° 68,471.
M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans*;

la *Revalésicière* l'a rajeuni. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr. — Les *Biscuits de Revalésicière*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La *Revalésicière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : lesboitesde 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COILLÉ, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

PREMIÈRE COMMUNION

Librairie Alfred REBOUX
Rue Nain, 1, Roubaix.

GRAND ET BEAU CHOIX DE

Livres de Prières, Images, Chapelets MÉDAILLES, ETC.

VOLONTARIAT D'UN AN

M. Rassemont, professeur d'escrime et instructeur militaire du *Cercle des carabiniers Roubaixiens*, a l'honneur d'informer les volontaires de la classe 1874, qu'il donnera des leçons d'escrime, de manège d'armes, et de tir à la cible, à partir du 1^{er} avril. — S'adresser au Cercle des Carabiniers ou à l'hôtel des Sapeurs-Pompiers, avant le 1^{er} avril.
M. RASSEMONT se rend à domicile. 5782.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MEVOLHON

Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
 Paiement de coupons sans commission. 5681

Les nouveaux droits d'enregistrement ET DE TIMBRE

Timbres mobiles proportionnels pour les effets de commerce et les warrants.

LOI ET DÉCRET DU 19 FÉVRIER 1874

Commentés et expliqués.

BROCHURE IN-8°. — PRIX : 1 FR.
ROUBAIX, à la librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

TOURCOING, à la Librairie J. Mathon, Grande-Place.

BOURSE DE PARIS DU 17 MARS

VALEURS	Côture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	59.45	59.30	0.15	...
5 0/0 1871	94.55	94.40	0.15	...
5 0/0 1872	94.55	94.40	0.15	...
B. de France	38.40	38.40	...	...
B. de Paris	1066.25	1055	1.25	...
Est	807.50	806.25	1.25	...
Lyon	298.75	300.75	...	1.25
Midi	515.25	517.50	...	2.50
Nord	502.50	...	...	...
Orléans	887.50	886.25	1.25	...
Ouest	...	...	...	...
Gaz	1010	...	...	...
Suez	842.50	...	...	...
5 0/0 Italien	...	...	...	...
Espagnol	740.25	741.25	...	1.25
Lombards	415.25	415	...	...
Autrichiens	62.20	62.20	...	...
Foncier	340.25	340.25	...	...
Mobilier	330.25	338.75	...	8.75
Générale	720.25	723.75	...	8.75
COMPTANT				
3 0/0	59.25	59.10	0.15	...
5 0/0 libéré	94.40	94.25	0.15	...
5 0/0 non-lib.	94.35	94.20	0.15	...
4 1/2 0/0	85.25	84.25	0.10	...
Morgan	523.25	522.50	0.50	...
Ville 1869	291.25	293.25	...	...
1871	262.25	262.25	...	...
Obl. 3 0/0 Est	274.25	270.75	0.25	...
Lyon	295.25	295.25	...	...
Midi	274.25	275.50	...	0.75
Orléans	281.25	282.25	...	0.75
Vendé	240.25	242.50	...	2.50
Orléans à Ch.	227.50	230.25	...	2.50
Oil. Rouen N.	215.25	215.25	...	...
(Sud)	187.50	187.50	...	...
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	135/8	135/4	...	1/8
30/0 Esp. Ext. 69	18 7/8	18 15/16	...	1/16
5 0/0 Turc	41 3/4	41 3/4	...	0.20
50/0 Péruvien	60 1/4	60 1/4	...	...
Immobilier	...	...	...	...

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 17 mars.

Deux heures. — Les tendances aujourd'hui sont meilleures; nos Rentes, après avoir été offertes avec 10 c. de baisse sur hier, sont revenues à 10 c/0 à 59 35, et l'Emprunt nouveau à 94 47.

Les efforts des baissiers pour écraser le marché ont encore été manifestes; s'ils n'ont obtenu aucun succès, c'est que les meneurs possèdent plus de force que ces derniers. On peut conclure, d'après les allures de la Bourse, qu'une faible réaction est possible, mais que la baisse sera empêchée vigoureusement par ceux qui ont conduit le mouvement de hausse de ce mois.

Toutes les facilités en ce moment sont données aux vendeurs à découvert pour se racheter; les écarts de primes, depuis deux jours, sont tout à fait dérisoires; l'Emprunt dont 50 c. se négocie avec 10 c. d'écart, et dont 25 c. avec 30 c.; on voit donc que les exigences des haussiers ne sont pas exagérées.

Les valeurs de crédit sont plus fermes; on demande le Foncier à 807, le Mobilier à 296, et la Générale à 516.

Nos Chemins français sont en hausse de quelques francs sur hier.

Le Lyon est demandé à 887, le Nord à 1,012 50, l'Orléans à 843, et l'Est à 503.

Les actions et délégations de Suez sont plus fermes, on les demande avec 2 fr. de hausse sur les cours de clôture de la veille.

Les Autrichiens n'ont pas varié; ont les cote 720.

Les Lombards sont encore en baisse de 6 fr.; on les offre à 327.

La Rente italienne est mieux tenue; on la demande à 62 15.

Le Foncier d'Autriche est faible; on le cote 527.

Le Transatlantique se maintient à 282 50. Trois heures. — Nos Rentes restent aux cours les plus élevés de la journée; le 3 0/0 fait 59 45, et le 5 0/0 94 55.

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,

Or en barre à 1000/1000	10	a	0/00 pme
le k. 3,434 fr. 44 c...	...	...	0/00 pme
Tr (pièces de 20 fr.)	...	...	0/00 pme
A. en barre à 1000/1000	...	...	...
le k. 318 fr. 88 c...	12.7	a	15.7
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 65	a	11 80
Platres à colonnes Ferdin.	5 25	a	5 50
Médailles	2 20	a	2 50
Algues d'Amérique (5 d.)	35 17	a	35 37 1/2
Souverains Anglais	35 75	a	35 25 1/2
Banquettes	35 75	a	35 25 1/2
Dollars	5 12	a	...

ESCOMPTE

Banque de France	1 1/2	(sur avances 3 1/2
Id. d'Angleterre	4 1/2	
Id. de Belgique	4 1/2	

BONS DU TRÉSOR

CHANGES	A trois mois	A courte échéance
Amsterdam	210 1/2	210 1/4
Bruxelles	129 1/4	129 1/4
Berlin	329 1/2	329 1/4
Frankfurt	218 1/8	218 1/8
Vienne	292 1/2	292 1/2
Madrid	515 1/2	515 1/2
Pétersbourg	33 1/2	33 1/2
Londres	25 3/4	25 3/4
Belgique	1 1/4	1 1/4
Italie	12 1/2	12 1/2

BOURSE DE LILLE 17 DU MARS

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0	60 27 1/2
Rente 4 1/2	84 25
Rente 5 0/0	94 40
Emprunt 5 0/0 1872. 6350 payés	94 50

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860	417 ..
Paris 1865	445 ..
Paris 1869	290 ..
Paris 1871	262 75
Lille 1860	91 50
Lille 1863	33 50
Lille 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing	37 ..
Amiens	95 ..
Dunkerque	515 ..
Département du Nord	83 50

CHEMINS DE FER

Actions Nord	1010 ..
Id. Lyon	890 ..
Id. Orléans	851 25
Id. Lille à Béthune	245 ..
Id. Nord-Est français	250 ..
Oblig	